

L'ECHO DU TEMPS MUSIQUE ET VOIX A L'EPOQUE MODERNE

par Philippe-Jean CATINCHI (Université de Lyon)

L'érudition de Marguerite Yourcenar est si communément établie qu'il peut paraître cuistre et un peu vain de chercher à contrôler les jalons culturels qu'elle a placés dans son oeuvre historique. Comme pour décourager ce type d'approche, la romancière a très largement pris la peine de donner les clés de chacun de ses romans, dévoilant les amalgames, avouant les emprunts, revendiquant son apport enfin.

Savants, poètes, médecins, imprimeurs, mercenaires, mécènes ou peintres, tous ceux qui ont contribué à définir Zénon traversent ainsi *L'Oeuvre au Noir* à peine masqués, souvent à découvert.

Un domaine cependant semble oublié — et non des moindres dans le cadre spatio-temporel du roman — la Musique. Pour l'Europe moderne l'école franco-flamande occupe une place de choix dans le passage de l'esthétique médiévale à la sensibilité baroque. Ses représentants ont parcouru l'Europe, encore à l'heure des Habsbourgs.

Cependant les trois textes composant *Comme l'eau qui coule...* pas plus que *L'Oeuvre au Noir* ne permettent de rencontrer un seul compositeur ou d'évoquer comme telle la moindre innovation musicale. Une telle différence avec le traitement réservé aux peintres, si fidèlement reconnus qu'ils ont un temps figuré dans le titre même de certains textes, mérite qu'on interroge plus avant ce corpus.

-- Quelles traces de l'activité musicale recèle-t-il ?

-- Pourquoi le musicien est-il absent ?

-- Quel sens convient-il de donner alors à la Musique dans la conception artistique de Marguerite Yourcenar ?

Si rares qu'ils soient, les indices de l'activité musicale ne négligent aucune des priorités qui ont fait évoluer la Musique du temps.

Cet art n'a pas échappé au bouleversement des esprits né du triomphe de l'Humanisme. Par leur goût de l'expérimentation, l'affirmation de leur individualité, le rejet du cloisonnement obsolète des disci-